

## Groupe de travail Images et cinéma :

### Compte rendu de la réunion du 6 mai 2010 à la bibliothèque Robert Desnos de Montreuil

#### Présents (16)

**Bobigny**, bib. Elsa Triolet : Zahra Iarichene

**Bagnolet**, médiathèque centrale : Marie Mercier, sect. vidéo /adultes ; Guénaëlle Slanoski, sect. vidéo/adultes

**Drancy**, médiathèque Georges Brassens : Michelle Brié, sect. adultes/multimédia

**Tremblay-en-France**, médiathèque Boris-Vian : Bastien Vignaux, sect. Cinéma

**Montreuil**, bib. Robert-Desnos : Hélène Salio, sect. Adultes/disco. ; Stéphanie Broux, sect. Jeunesse

**Noisy-le-Grand**, médiathèque : Brigitte Jérôme, sect. adulte

**Pantin**, bib. Jules Verne : Olivier Caussat, sect. Adultes

**Saint-Ouen**, méd. Persépolis : Frédéric Desoche, sect. Images

**Villepinte** : Dominique Rousselet, sect. vidéo/adulte

**Conseil général** : Dominique Bouchery

**Association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis** :

Éloïse Guénéguès, Bastien Miraucourt

**Périphérie**

Michèle Soullignac, Jeanne Dubost, Tangui Perron

#### À l'ordre du jour :

\* L'association Périphérie : présentation, partenariat engagé, développement éventuel...

\* Site internet bibliotheques93.fr : présentation du projet de base de ressources

### **Périphérie : présentation des actions, pistes de partenariats**

Pour cette séance, l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis a convié l'équipe de l'association Périphérie – centre de création cinématographique à présenter son action et ses suggestions de partenariats avec les bibliothèques du département. À ce titre étaient présents Michèle Soullignac, directrice ; Jeanne Dubost, coordinatrice chargée du programme « Cinéastes en résidence » ; Tangui Perron, chargé du patrimoine et de l'action culturelle.

Coordonnées : Périphérie, 87bis, rue de Paris, 93100 Montreuil.

Tél. : 01 41 50 01 93

Site : [www.peripherie.asso.fr](http://www.peripherie.asso.fr)

#### **Présentation**

Par Michèle Soullignac, directrice.

#### **Les missions de Périphérie**

L'association Périphérie, basée à Montreuil, mène des actions visant à accompagner la création et la diffusion du cinéma documentaire. Elle organise des événements, et assure une action d'éducation à l'image.

*Pour rappel, le principe* : l'association Périphérie et l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis se sont associées afin de permettre d'intégrer les films issus des résidences Périphérie dans les fonds des vidéothèques et d'en assurer la valorisation.

Le principe est de proposer aux bibliothèques un accès aux films du catalogue de *Cinéastes en résidence* (aujourd'hui près de 30 films) lorsque ces films ne sont ni à l'ADAV, ni au catalogue de la BPI ou autre (VHS, CVS...).

Dans ce cas et sous réserve de l'accord du producteur, les bibliothèques du département peuvent se procurer une copie DVD du film au tarif de **30€** et bénéficient du droit de prêt et de diffusion dans leur établissement.

*La méthode* : Les bibliothèques passent leur commande auprès de Périphérie qui la relaie au producteur, celui-ci se charge d'envoyer le film et la facture afférente.

*La suite* : l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis et Périphérie devraient prochainement signer une convention reprenant ces termes, suite à quoi Périphérie intégrera cette proposition de diffusion dans les conventions qu'elle signe avec les bénéficiaires du programme *Cinéastes en résidence*. Pour l'instant Michèle Soullignac a obtenu l'accord de la plupart des producteurs. Enfin Périphérie s'engagera à faire accompagner les projections/débats organisées dans les bibliothèques avec des films en résidence par leur réalisateur.

L'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis s'est par ailleurs engagée à prendre en charge les dépenses concernant la venue et la rémunération des réalisateurs, monteurs, ou critiques invités lors de projections-débats ou d'ateliers mis en place autour des films.

Périphérie considère les bibliothèques comme des lieux clés de la diffusion des films documentaires. Le lien en est d'autant plus fort, entre Périphérie et les bibliothèques de Seine-Saint-Denis, par des enjeux communs de territoires et de politiques culturelles.

Du point de vue des bibliothèques, Périphérie permet de porter des événements par la proposition de rencontres, ateliers, projections autour des productions qu'elle accompagne. Les bibliothèques pourraient en outre s'appuyer sur les relations étroites que Périphérie cultive avec de nombreuses salles de cinéma du département pour faire exister et cultiver ces événements et créer des rendez-vous communs avec ces lieux.

### **Connaître les fonds Périphérie**

Comment s'informer sur les fonds Périphéries ? Michèle Soullignac précise que la liste des films soutenus est présente sur le site, à la page : [www.peripherie.asso.fr/residences\\_cineastes.asp](http://www.peripherie.asso.fr/residences_cineastes.asp)

Par ailleurs, Périphérie dispose d'une salle de projection et l'association est tout à fait prête à organiser une projection de ses films pour les professionnels des bibliothèques.

Sans oublier la projection annuelle que propose Périphérie en direction des professionnels, et qui, pour 2010, est fixée le **22 septembre de 14 :00 à 22 :00** à la SCAM.

En outre, l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis et Périphérie se proposent d'organiser une journée de présentation exhaustive des films du catalogue aux équipes des bibliothèques, suivie de la projection de certains d'entre eux (dates à définir).

L'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis profite de ces propos pour revenir sur une question soulevée dès la première réunion du groupe sur la possibilité d'acquérir une « malle » de tous les films qu'elle pourrait faire tourner auprès des équipes pour visionnage avant achat éventuel. La formule d'une journée de présentation complète nous a semblé plus efficace pour découvrir les propositions.

### **Les ateliers**

Périphérie a développé des propositions d'ateliers pédagogiques, sur le thème de montage, autour des films documentaires qu'elle accompagne, et en impliquant les réalisateurs et les monteurs.

Des DVD pédagogiques ont été réalisés à l'origine à destination des collèges et lycées pour l'éducation à l'image, en accompagnement des films, et ils ne peuvent être exploités qu'en atelier et en présence des auteurs de films, non indépendamment. Le DVD sert de support pour présenter ce qu'est un rush, comment on construit une narration filmique par choix et abandon de personnages et de séquences, comment on peut donner sens à une scène par le montage, ce qui la précède et la suit...

Les réalisateurs sont demandeurs de cette expérience et prêts à s'impliquer avec enthousiasme dans ces ateliers.

Les films présentés faisant l'objet d'un atelier avec DVD pédagogique et interventions des auteurs en atelier :

- *Chacun sa Palestine*, de Nadine Naous & Léna Rouxel, 2006, 58 mn, prod. Paris-Brest et TS productions (France), Né à Beyrouth (Liban).
- *L'Écume des mères*, de Séverine Mathieu, 2008, 90 mn, prod. Les Films du Tambour de Soie.
- *Mirages*, d'Olivier Dury. 2008, 46 mn, prod. L'Œil sauvage / TV Rennes
- *La vie sombre trois fois, se relève sept, et neuf fois flotte à la dérive*, de Xuân-Lan Guyot, 2009, 48mn, prod. Sapotilles

À noter : souhaitant promouvoir ce partenariat, l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis proposera d'accompagner financièrement les bibliothèques qui souhaitent aider à faire vivre ces fonds par des ateliers, animations, journée de présentation...

### **Le projet Patrimoine**

*Par Tanguy Perron, chargé du patrimoine et de l'action culturelle.*

Historien de formation, Tanguy Perron travaille à Périphérie où il est chargé, notamment, de valoriser les archives audiovisuelles départementales. À travers cette action, il poursuit un travail sur l'histoire du monde ouvrier et des luttes sociales.

Depuis quelques années, Tangui Perron propose des rendez-vous, rencontres ou tables-rondes, mettant en présence cinéastes, témoins, filmés et universitaires – sociologues, historiens –, autour des films, documents visuels et audiovisuels conservés sur des faits sociaux significatifs du département. Il s'agit quelquefois de rushes non montés, dont la divulgation doit faire l'objet, en amont, d'un vrai travail de sélection et de montage, opéré à Périphérie, et qui nécessitent un accompagnement le temps de ces rencontres. Mais il s'agit parfois également de films achevés, connus ou moins connus, qui peuvent nourrir cette histoire et les dialogues qui s'opèrent lors de ces rencontres.

### **Histoire d'un film, mémoire d'une lutte**

Pour faire vivre les documents filmiques de cette histoire, Périphérie a initié une collection de livres-DVD, « Histoire d'un film, mémoire d'une lutte », coédités par les éditions Scope et Périphérie.

Le but : diffuser ses films, accompagnés d'un essai historique original retraçant l'histoire des luttes qui sont montrées, et des images qui les montrent. La présentation sur le site de Périphérie :

« La collection Histoire d'un film, mémoire d'une lutte revisite notre histoire sociale contemporaine et son expression cinématographique. Chaque titre de la collection réunit un documentaire de création tourné à la faveur d'un mouvement social et un livre qui inscrit la lutte, mais aussi le film, dans le contexte politique, historique et cinéphilique de l'époque. Dans le même esprit, des bonus et une importante iconographie viennent enrichir les deux faces de l'ouvrage. »

Tangui Perron se propose de faire vivre ces œuvres au cours de rencontres et de présentation. Des tables rondes ont ainsi été organisées, aux Archives départementales, en salle de cinéma, mais aussi en bibliothèque (Saint-Ouen pour *Le Dos au mur*). Ces événements ont, pour T. Perron, toute légitimité d'apparaître en bibliothèque, d'autant qu'ils permettent d'y faire émerger une relation entre le public, le film et son histoire, fort différente de celle qui se livre en salle de cinéma : plus proche, plus impliquée, moins formelle.

Les titres parus :

#### **1/ *Le Dos au mur*, film de Jean-Pierre Thorn, autour de la lutte sociale à l'usine Alsthom de Saint-Ouen, 1979**

« Cinéaste et militant, Jean-Pierre Thorn renonce au cinéma après 68 pour entrer à l'usine Alsthom de Saint-Ouen, comme ouvrier spécialisé. En 79, redevenu cinéaste, il revient dans l'usine qu'il a quittée un an plutôt pour filmer la grève et l'occupation. "*Le Dos au mur*, écrit Jean-Pierre Thorn lors de sa sortie en salles en mai 81, c'est avant tout cela : l'aboutissement d'une double expérience à la fois ouvrière et cinématographique." »

#### **2/ *Étranges étrangers*, film de Marcel Trillat et Frédéric Variot**

« Dans la nuit du 31 décembre 1969 au 1<sup>er</sup> janvier 1970, cinq travailleurs noirs meurent asphyxiés dans un foyer, rue des Postes à Aubervilliers. Dans le contexte de l'après-68, ce drame, relativement banal pour les populations prolétaires et immigrées, va connaître un retentissement national, à la fois politique et médiatique. Marcel Trillat et Frédéric Variot, au sein d'une coopérative fondée par des journalistes exclus de la télévision en 1968, Scopcolor, réalisent alors *Étranges étrangers*, un

documentaire qui montre sans fard les bidonvilles et taudis d'Aubervilliers et Saint-Denis, et qui comprend un morceau d'anthologie : un entretien avec Francis Bouygues, patron du BTP. »

Présentation des tables rondes :

<http://www.projets-citoyens.fr/node/494>

### **Vies prolétaires**

Outre la série « Histoire d'un film, mémoire d'une lutte », T. Perron porte le projet « Vies prolétaires », série de projections/tables-rondes retraçant le portrait de militants au sein du monde ouvrier, tels qu'ils ont laissés leur image et celle de leur engagement à travers films et photographies. Après une rencontre autour de Rose Zehner, militante CGT et ouvrière à Citroën-Javel, photographiée par Willy Ronis en 1938 et devenue rétrospectivement une icône du Front populaire, puis sur les luttes autour des foyers d'immigrés des années 1970, la dernière édition, en avril 2010, s'est intéressée à Youcef Tatem, dont le parcours permet de redécouvrir le rôle de l'éducation populaire au sein du monde ouvrier des années 1970-1980, l'articulation intime entre militantisme politique et engagement culturel, en particulier cinéphilique.

La présentation de la rencontre autour de Youcef Tatem :

<http://www.projets-citoyens.fr/node/1750>

Chacune de ces tables rondes s'appuie d'abord sur un long travail de recherche pour retrouver, contextualiser et donner sens aux documents visuels. Ce travail est poursuivi par la préparation de la restitution. Il s'agit de solliciter des témoignages clés – chercheurs aussi bien qu'acteurs des événements, plus ou moins à l'aise dans la prise de parole, qu'il s'agit d'amener à accoucher d'un témoignage inédit sur cette histoire.

L'idée centrale de ces deux projets et de retrouver et de présenter des archives pour secréter de la parole, de la transmission. En cela, Tanguy Perron et Périphéries espèrent que ce travail puisse sortir des murs de Périphérie et être proposé en bibliothèque, lieux de développement et de partage privilégiés de cette histoire populaire.

## **Comment se porte le cinéma documentaire ?**

Ces échanges autour des actions de Périphérie ont amené le groupe à s'interroger sur la 'santé' du cinéma documentaire, ces métamorphoses éventuelles depuis l'arrivée des nouvelles technologies (les web documentaires...).

Rapide état des lieux :

### **Le documentaire de la télévision au web-documentaires**

Si des choses très bien se sont inventées à la télévision, elle ne remplit aujourd'hui plus son rôle dans la création documentaire.

Les web-documentaires explosent actuellement sur la toile et Arte est un producteur très important de ce nouveau format de documentaire (<http://gaza-sderot.arte.tv/fr/#/time/95>).

Les films documentaires classiques ont logiquement de plus en plus de mal à se faire financer et il y a de moins en moins de commandes.

Toutefois Arte reste la seule chaîne à en programmer, sur les autres chaînes ils sont quasi invisibles et, lorsqu'ils existent, ils sont très formatés, l'image n'étant là que pour servir le propos.

## La diffusion dans les salles de cinéma

Le cinéma documentaire n'a pas de Visa : il ne génère donc pas de soutien pour les salles qui pourraient l'accueillir, ce qui peut devenir un vrai barrage à la diffusion de ces films.

Toutefois il existe aujourd'hui un Visa ponctuel.

## Le coût

Nous l'avons vu, les films documentaires sont de plus en plus difficiles à financer. Il faut en moyenne trois ou quatre ans pour faire un film et la rémunération se fait au mieux sur le temps de tournage. Le statut d'intermittent et la difficulté à faire son nombre d'heures rend difficile les coups de main bénévoles éventuels.

Si aujourd'hui il est devenu très possible, grâce au matériel performant, aux logiciels de montage..., de faire son film seul, Michèle Soullignac signale qu'il peut-être aussi dommageable de ne pas avoir d'équipe, car cela signifie bien souvent pas de regards extérieurs souvent positifs et productifs, pas de retours en cours de travail... Périphérie, avec le programme des Cinéastes en résidence, peut ménager ce temps là et ces échanges-là.

## **Le site de l'association : projet de ressource**

Dans l'optique de poursuivre et prolonger les travaux du groupe Images et cinéma, et de lui offrir un espace de travail et d'information, l'équipe de l'association Bibliothèques en Seine-Saint-Denis a proposé la mise en place d'une base de données autour des ressources Images et cinéma accessibles et utiles aux professionnels des bibliothèques de la Seine-Saint-Denis.

Le contenu, la catégorisation des éléments, les rubriques proposées sont des suggestions, et toute remarque est bienvenue pour faire évoluer la structure proposée. N'hésitez donc pas à prendre contact avec nous :

[bmiraucourt\[ @ \]bibliotheques93\[.\]fr](mailto:bmiraucourt[@]bibliotheques93[.]fr) / tel. 01 48 45 95 52) !

La **page de ressources est ici** :

[http://www.bibliotheques93.fr/?page\\_id=5149](http://www.bibliotheques93.fr/?page_id=5149)

\* Le chemin à partir de l'accueil du site : menu « Pour les professionnels », puis « Groupe de travail », « Images et Cinéma en bibliothèques », et « Ressources ».

5 rubriques ont été proposées : **Partenaires** || **Festivals** || **Aides** || **Ressources** || **Formations**

En cliquant sur chacune des rubriques, une liste défile ; en cliquant sur un nom, une fenêtre descriptive s'ouvre.

L'édition des fiches et la saisie de nouvelles entrées est possible à partir de l'onglet « espace d'édition réservé ». N'hésitez pas à nous contacter si vous souhaitez participer au développement de cette base.

Cet espace bénéficiera de vos prospections, de vos pratiques professionnelles, et s'appuiera sur vos besoins et votre souci de partage de vos informations : merci de le faire vivre ensemble !

## **Prochaine réunion**

La prochaine réunion est programmée le **jeudi 17 juin 2010** en matinée. La date vous sera confirmée et le lieu reste à déterminer.